

Marika Moreski

MADAME MON MAÎTRE
Journal d'un masochiste



DOMINIQUE LEROY ebook



De la même auteure, chez la même editrice, ouvrages disponibles en ebook (livre numérique) formats PDF, ePub et PRC :

Les Hommes à tout faire, Paris 1974
La Despote aux seins nus, Paris 1979
Nos Maris, ces bêtes à plaisir, 2009
Ces Dames en bottines, 2009
Une Dominatrice rêvée, La Vierge enluminée, 2009
Poupée mâle, 2010
Maîtresse noire, 2010

Madame mon Maître (Journal d'un Masochiste)

À paraître :

L'Amazone
American SM 1
American SM 2
L'Esclave des prostituées
Esclaves pour films pornos
Histoire de Dominatrices 1
Histoire de Dominatrices 2
L'Homme esclave
Maîtresses saphiques
Marché aux esclaves

Marika Moreski

MADAME, MON MAÎTRE

Journal d'un masochiste

DOMINIQUE LEROY Ebook

**N'oubliez pas de visiter notre site sur l'Internet :
Take a look at our site on the Internet :
Dominique Leroy eBook
Nous attendons toutes vos suggestions, tous vos
commentaires, tous vos desiderata,
tous vos désirs éditoriaux, même les plus fous !
We are looking for your suggestions, your comments,
your desiderata,
your editorial wishes including the most crazy ones !
email : curiosa@enfer.com**

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser votre carte de visite ou un courrier électronique à l'adresse suivante :

For the update on our activities and publications, you have only to send us your name and address by post, or by email to:

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24 - email : domleroy@enfer.com

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2010 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN 978-2-86688-410-9 (format PDF)
Parution : juin 2010

TABLE DES MATIÈRES

Première de couverture

De la même auteure

Page de titre

Page de copyright

Chapitre premier, EN AMOUR, L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

Chapitre II, PAR LE CHEMIN QUI MÈNE À L'AMOUR

Chapitre III, LA BEAUTÉ DOMINANTE

Chapitre IV, SERVITUDE ET SOUMISSION

Chapitre V, L'AMANT DE MA MAÎTRESSE EST MON MAÎTRE

Chapitre VI, J'AI SERVI SOUS LESBOS

Chapitre VII, À CHACUN SON PENCHANT

Chapitre VIII, CLUB PRIVÉ

Chapitre IX, UN COUPLE PARMIS D'AUTRES

Chapitre X, FRANCESCA

Chapitre XI, PROSTITUÉ

Chapitre XII, EN LOCATION

Page d'information

Catalogue 2010

Quatrième de couverture

Chapitre III

LA BEAUTÉ DOMINANTE

J'ai cherché Madame bien loin durant des années d'enfance, d'adolescence et dans ma prime vie d'homme. Nulle part je n'ai trouvé le physique que je m'étais créé comme étant celui de Madame. Nulle part, je n'ai relevé l'étincelle de la maîtresse inflexible sous le sourire radieux de mes compagnes de rencontre.

J'ai peut-être quelquefois désespéré de rencontrer Madame, mais je suis toujours resté persuadé de son existence et de notre rencontre.

J'étais allé bien loin sans songer à regarder autour de moi. Dans ma propre famille. Madame était là ! J'avais vingt ans, j'étais soldat et je décidai, au cours d'une permission, de me rendre en Bretagne, dans ma famille paternelle que les péripéties de la vie m'avaient fait méconnaître jusqu'alors.

D'oncles et de tantes en cousins et cousines, j'arrivais, au terme de mes visites, jusqu'à celle qui allait être le grand virage de mon existence, le tourbillon qui devait m'emporter dans le calice de l'amour véritable.

Avant d'être Madame, avant de que je ne franchisse le seuil de cette maison, elle n'était qu'une petite cousine. Un pas suffit pour qu'elle s'épanouisse en mon cœur et qu'elle prenne possession de moi. Existait-elle réellement avant que je ne pénètre chez

elle ? Est-il possible que, seul, le hasard m'ait conduit devant elle ?

Elle était là ! Assise à son bureau. Elle tourna vers moi son regard gris acier que bordaient d'étranges cernes mauves. Sur sa bouche aux lèvres fines, se peignit une esquisse de sourire. La pâleur de son teint contrastait étrangement avec la couleur jais de ses cheveux qui ruisselaient le long de son cou d'albâtre pour s'épandre en flots de lave sur ses blanches épaules. Elle portait une magnifique robe de velours à fleurs rouges et vertes qui laissait entrevoir le froufrou de plusieurs jupons soigneusement amidonnés. Du milieu de ce nid douillet et soyeux, émergeaient deux adorables jambes fines et délicates aux pieds chaussés d'escarpins noirs.

Madame avait seize ans. Elle suivait des cours de journalisme dans je ne sais plus trop quelle école. Du premier coup d'œil, je compris qu'elle était l'incarnation de mon rêve, la concrétisation d'un phantasme que je recherchais depuis plusieurs années. Peut-être était-elle née à l'instant où son image se projetait, à travers les déserts, les mers et les forêts, pour m'apparaître en rêve, avec seize années d'anticipation.

Je fus si surpris, si fasciné de la découvrir, que je vacillai en proie à un indescriptible malaise. Je balbutiai. Le voile du bonheur divin passa devant mes yeux. Mon rêve, lui-même, s'imprima sur ma pupille pour me façonner ce regard vitreux qui courrouça tant Madame. Elle crut que j'avais osé me présenter à elle enivré du vin blanc du pays ! J'étais ivre oui, mais de bonheur.

À compter de cette minute plus rien ne compta au monde que l'amour qui naissait en moi. Cet amour qui

devait grandir, au fil des années, pour devenir une passion, un sacerdoce, une vocation, une vie.

À mes regards, à mes manières, Madame sut, elle aussi, que celui qui lui était destiné venait d'entrer, que l'homme sur lequel elle allait régner, en maître suprême, était à sa portée. Elle me jugea et m'évalua sévèrement, sans aménité, avec une moue méprisante. Déjà, elle paraissait me considérer comme un jouet qui lui était offert, comme un objet qu'elle pourrait modeler à sa convenance, comme une machine qu'elle utiliserait au gré de ses caprices. En fait, j'étais tout cela pour elle dès cette minute.

C'est au cours d'une promenade que nous effectuâmes pour nous rendre chez sa sœur aînée que notre premier véritable contact eut lieu. Madame avait chaussé de magnifiques souliers mauves à talons légers. J'avais admiré ces chaussures dès que je les avais vues, comme j'admirais toutes les parures et tous les vêtements qui lui appartenaient : avec une sorte de vénération ! Madame s'était-elle aperçue de mon émoi de la voir ainsi chaussée ? Elle s'arrêta soudain de marcher pour se plaindre qu'un gravier avait pénétré dans son soulier. Aussitôt, je m'agenouillai pour la déchausser et la débarrasser de l'intrus. Il n'y avait pas le plus petit gravier... Je n'en fis pas la remarque mais mes doigts tremblèrent légèrement lorsque je la rechaussai, ce que Madame ne fut pas sans voir. Après quelques minutes de silence, elle me dit calmement, sans prendre la peine de me regarder :

— Il t'a fallu résister à tes désirs, n'est-ce pas ? Était-ce le soulier ou le pied que tu mourais d'envie d'embrasser ?

Je m'empourprai et, d'une voix hachée, j'avouai :

— Sans doute les deux !

— Le jour où nous nous connaissons mieux, tu peux être certain qu'il n'y aura pas un soulier ni une parcelle de mes pieds que tes lèvres ne connaîtront.

Je restai sans voix. Le plaisir que cette réponse me procurait avait fait circuler en moi ce délicieux frisson ressenti dans mon enfance et dont Madame allait, par la suite, me doter à chaque heure du jour et de la nuit.

Il n'y eut pas d'autre allusion à ce sujet entre elle et moi. Je repris le chemin de la caserne avec, dans le cœur, le souvenir éblouissant de Madame et son éclatante image dans les yeux.

Durant les vingt-quatre mois qui suivirent, je restai en correspondance permanente avec Madame, tout en lui vouant un culte qu'elle-même ignorait. Par exemple, chaque fois que j'étais seul, je me prosternais par trois fois, front contre terre, comme les musulmans, devant sa photographie. Je lui adressais des prières et des serments de fidélité et d'adoration.

Je ne bus plus une goutte d'alcool, sachant que cela lui déplaisait fort. Chaque fois que je croisais une femme ou une fille dans la rue, fut-ce une arabe voilée, je baissais rigoureusement les yeux pour ne pas la voir car l'image de Madame était la seule du beau sexe que mes yeux avaient le devoir de regarder.

Sitôt revenu à la vie civile, je rendis visite à Madame, chaque week-end. Un dimanche, nous allâmes nous promener au bord de l'océan. Nous nous isolâmes et, tout en vagabondant, nous escaladâmes quelques rochers. Madame montait devant moi. Elle arriva au sommet et j'allais me hisser derrière elle lorsqu'elle posa brusquement sa semelle sur mon

visage. D'une brusque détente, elle me fit rouler sur la plage, au bas des rochers. Egratigné et meurtri, je me relevai sur les genoux. Madame se tenait debout, les bras croisés et les jambes légèrement écartées. Elle me toisait de son regard d'acier et affichait une moue méprisante dont la seule vue me fit trembler.

— Voilà ce qui t'arrivera chaque fois que tu oseras m'arriver à la cheville, dit-elle, tu es fait pour ramper et pour implorer et il est temps de savoir si tu es prêt à m'obéir et à me servir.

— Je ne vis que pour cela, m'écriai-je aussitôt.

— Soit ! tu devras désormais te tenir toujours au-dessous de moi, penser ce que je pense, aimer ce que j'aime, détester ce que je déteste, faire ce que je te dis et ne jamais discuter ni mes ordres ni mes caprices...

— Je ferai ce que vous désirez, comme vous le désirez, dis-je d'une voix mal assurée.

— Ce n'est pas fini ! Tu n'auras jamais ni d'autre amour ni d'autres maîtres que moi, toutefois, puisque tu m'appartiens, tu devras aimer toutes les personnes avec lesquelles je t'ordonnerai d'être gentil et obéir à toutes celle que je mandaterai pour t'ordonner. C'est bien compris ?

— Je ferai selon votre volonté, Madame !

— Tu n'auras que des permissions et des pardons à me demander, tu ne devras jamais te plaindre et tout subir, de moi et des autres, avec plaisir, quoiqu'il t'en coûte !

— C'est entendu, Madame !

*

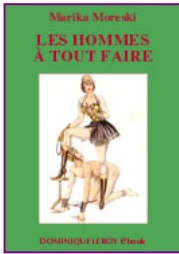
* *

**Pour continuer
la lecture,
cliquer ici**

MADAME MON MAÎTRE

**(livres numériques)
à télécharger**

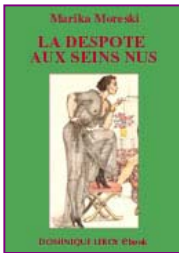
De la même auteure :



Marika Moreski **LES HOMMES A TOUT FAIRE**

Alexis entre subitement dans un univers peuplé de femmes dominatrices. La "Grande Maîtresse" le modèle afin qu'il devienne un parfait esclave.

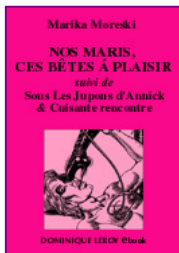
Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.



Marika Moreski **LA DESPOTE AUX SEINS NUS**

Ce livre exalte le pouvoir fascinant d'une femme qui n'hésite pas à transformer les hommes qui l'entourent en objets sexuels sans volonté ni courage, entièrement soumis à la dictature suprême de son désir.

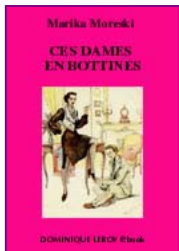
Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.



Marika Moreski **NOS MARIS, CES BÊTES A PLAISIR**

Ce roman nous entraîne dans le sillage de deux amies qui partent en vacances avec leurs maris, les couples se retrouvent dans un chalet isolé, à la montagne, dans les Pyrénées. Les deux hommes, leurs *bêtes à plaisir* vont devoir obéir et se plier à tous les caprices de ces jeunes femmes exigeantes.

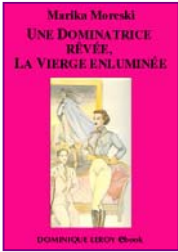
Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.



Marika Moreski **CES DAMES EN BOTTINES**

Ernest Pinacci, dans ce récit intense, nous raconte sa vie d'homme asservi et d'esclave heureux à l'ombre de « ses » dames et de leurs bottines.

Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.

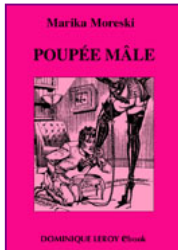


Marika Moreski

UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE

« Enchaînez-moi sans attendre et que ma fortune, ma renommée, ma dignité et tout mon être disparaissent à jamais, engloutis. Rien ne m'importe : je vous aime et, pour cela même, il m'est indifférent que vous me haïssiez. »

Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.

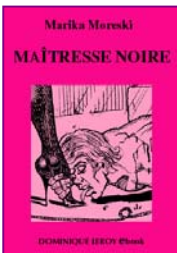


Marika Moreski

POUPÉE MÂLE

« Il y avait là une trentaine de filles, toutes membres du Club des Punks Maîtresses et toutes, avaient apporté au moins un homme asservi, de telle sorte qu'il y avait là, totalement disponibles, des esclaves-coussins, des esclaves repose-pied, des esclaves tables-basses que les filles utilisaient indifféremment. »

Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.



Marika Moreski

MAÎTRESSE NOIRE

« Ravie, la gardienne jeta son fouet pour décrocher le nerf de bœuf. Profitant de ce court répit, l'Anglais se remit difficilement à quatre pattes pour tenter de se redresser. Mais il n'en eut pas le temps. Raja fut de nouveau sur lui... »

Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.



Marika Moreski

MADAME MON MAÎTRE

« Et, dans la rue, s'ils me croisent, je suis un homme comme les autres, un monsieur tout-le-monde avec ses soucis et ses problèmes professionnels.

« Mais tout cela n'est plus, dans l'intimité, lorsque paraît Madame mon Maître ! »

Un ebook (livre numérique à télécharger) disponible aux formats PDF, PRC ou ePUB.

Page d'information :

Auteur : Marika Moreski

Illustration de couverture : Bill Ward

Titre : MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste.

« Je lui avouais savoir, depuis ma plus tendre enfance, qu'il me serait impossible de vivre ailleurs que sous la botte d'une femme; que je l'avais vue, en rêve, longtemps avant de faire sa connaissance; que je ne saurais l'aimer que belle, despotique, cruelle, injuste, hautaine et méprisante; que ses coups et ses insultes seraient les seules preuves d'amour qu'elle pourrait me donner; que ma passion, ma vénération, ma fidélité et ma soumission ne pourraient s'épanouir que sous les humiliations et les privations de toutes sortes... »

« Ma confession s'achève. Dans un jour, deux peut-être, Madame sera de retour. J'ignore ce que cela me réserve. J'ignore ce qu'il adviendra de moi.

« J'ignore si ces quelques pages paraîtront un jour ? Je vais les remettre à Madame qui les fera sans doute présenter à un éditeur par personne interposée.

« Si elles paraissent, que tous ceux qui les liront aient la sensation d'avoir pris connaissance d'une grande, d'une puissante histoire d'amour, car c'en est une !

« Et que nul n'ait l'idée saugrenue de me plaindre. Je suis sans doute plus heureux que quiconque parce que je n'ai pas redouté d'aller jusqu'au bout de mon idéal.

« Et, dans la rue, s'ils me croisent, je suis un homme comme les autres, un monsieur tout-le-monde avec ses soucis et ses problèmes professionnels.

« Mais tout cela n'est plus, dans l'intimité, lorsque paraît Madame mon Maître ! »

Éditeur : Dominique Leroy

Collection Le Septième Rayon

Catégorie : Érotisme

ISBN : 978-2-86688-410-9 (format PDF)

978-2-86688-411-6 (format PRC)

978-2-86688-412-3 (format ePub)

Chez le même éditeur, eBooks disponibles en téléchargement
To the same publisher, eBooks available to download

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

Ernest Baroche
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne
L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland
MÉMOIRES DE FANNY HILL

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury d'Ectot]
LES COUSINES DE LA COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]
LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas
LE ROMAN DE VIOLETTE

Ernest Feydeau
SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier
OBSCENIA ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant
À LA FEUILLE DE ROSE

Mirabeau
HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs
LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset
GAMIANI ou deux nuit d'excès

Andréa de Nerciat
LE DOCTORAT IMPROMPTU

Donatien-Alphonse-François de Sade
LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Wilhelmine Schroeder-Devrient
MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE

Spaddy [Renée Dunan]
COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON
DÉVERGONDAGES

Paul Verlaine
ŒUVRES LIBRES

Oscar Wilde
TELENY

Collection page après page

Arthur Flanagan
CONFESSIONS OUTRAGEUSES (Confessions sur la fessée)
ÉCH@NGISMES

Claude Tille
L'ÎLE DU SEXE (Sexopolis)

Collection Le Septième Rayon

Claudine Chevalier
ET POURQUOI PAS ! (Mademoiselle M. volume 1)
LA FÊTE DE L'HÉVÉA (Mademoiselle M. volume 2)
AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, english text)
THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, english text)

F. Delmore
CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine
LA MAÎTRESSE

Max Horber
FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Marika Moreski
LES HOMMES À TOUT FAIRE
LA DESPOTE AUX SEINS NUS
NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR
CES DAMES EN BOTTINES
UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE
POUPÉE MÂLE
MAÎTRESSE NOIRE
MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste

Pierre Ruseray
EXPÉRIENCES

Collection Le Scarabée d'Or

Jean-Pierre du Maine
LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE
Skane (adapté par Bernard Valonnes)
ATTELAGES HUMAINS

Bernard Valonnes
LIENS, BANDEAU, BÂILLON

Librairie Artistique et Parisienne

Juana Lapaz ; Carlo
L'INQUISITEUR MODERNE
SÉVÈRITES PERVERSES

James Lovebitch ; James Barclay [Topfer]
LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE

Alan Mac Clyde ; Carlo
LE CUIR TRIOMPHANT

Collection Afrique Érotique

Jacky Manguélé
MA LARME DE CHIEN
MA PEAU DE CROCO

Collection Bibliothèque Galante

G. Donville ; Heric [Hérouard]
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]
NOUS DEUX

Lucy Maroger
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Hélène Varley
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]
DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste
LES MAINS CHÉRIES
QUI AIME BIEN...
...CHÂTIE BIEN

Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]
IRÈNE ET SON ESCLAVE

Collection Vertiges Photos

Claudine Chevalier ; John Weston
ÉDITH volume 1
ÉDITH CONTINUE... volume 2

Collection Vertiges Lumières

Robert Mérodack
MIGNONNES MIGNONNETTES

Collection Vertiges Bulles

Philippe Cavell ; Francis Leroi
JULIETTE DE SADE

Philippe Cavell
L'ERMITE DE L'APENNIN, JULIETTE DE SADE 2

Philippe Cavell ; John Cleland ; J.-M. Lo Duca
MÉMOIRES DE FANNY HILL en BD

Leone Frolo
MONA STREET 2, Les Seigneurs de la nuit

Georges Lévis ; Ernest Baroche ; J.-M. Lo Duca
L'ÉCOLE DES BICHES en BD

Georges Lévis
LES NOUVELLES AVENTURES DE LIZ ET BETH

Georges Pichard ; J.-M. Lo Duca ; Leopold von Sacher Masoch
LA COMTESSE ROUGE

Collection Vertiges Graphiques

J.-M. Lo Duca
"MANUEL DES CONFESSEURS" ET KRAFFT-EBING
EN BANDES DESSINÉES

Georges Pichard ; Vatsyayana
LE KAMA SOUTRA

Collection Vertiges Passions

Philippe Cavell ; Béatrice Tessica
NINI TAPIOCA
(texte en français et en anglais, english and french text)

Jim
THE BEST OF JIM volume 1
(texte en français et en anglais, english and french texte)

Jean-Pierre du Maine
PUNITIONS

Eric Stanton
THE BEST OF STANTON volume 5
(texte en français et en anglais, english and french text)

Bill Ward ; Bart Keister

PASCALINE

(texte en français, french text)

ROSEMARY CHEVROTINE

(texte en français et en anglais, english and french text)

BERTHA

(texte en français, french text)

LUDOVIC EXILÉ

(texte en français, french text)

LE SECRET DE BELINDA

(texte en français, french text)

Collection Vertiges Souvenirs

Bernard Montorgueil

DRESSAGE suivi de UNE BRUNE PIQUANTE

LES QUATRE JEUDIS suivi de BARBARA

Rojan [Feodor Rojankovski]

IDYLLE PRINTANIÈRE

Robert Mérodack

CARLO

Collection Secrète

Joseph Farrel

HUMILIATIONS

PARFUMS DE SOUFFRANCE

Angelo [Joseph Farrel] ; Robert Mérodack

LE RENDEZ-VOUS DE SODOMAL

DOULEURS FUGITIVES

Angelo [Joseph Farrel] ; Maximilien

COULEUR SANG

Marika Moreski

MADAME MON MAÎTRE

Journal d'un masochiste

" Je lui avouais savoir, depuis ma plus tendre enfance, qu'il me serait impossible de vivre ailleurs que sous la botte d'une femme ; que je l'avais vue, en rêve, longtemps avant de faire sa connaissance; que je ne saurais l'aimer que belle, despotique, cruelle, injuste, hautaine et méprisante; que ses coups et ses insultes seraient les seules preuves d'amour qu'elle pourrait me donner; que ma passion, ma vénération, ma fidélité et ma soumission ne pourraient s'épanouir que sous les humiliations et les privations de toutes sortes...

Ma confession s'achève. Dans un jour, deux peut-être, Madame sera de retour. J'ignore ce que cela me réserve.

J'ignore ce qu'il adviendra de moi.

J'ignore si ces quelques pages paraîtront un jour ?

Je vais les remettre à Madame qui les fera sans doute présenter à un éditeur par personne interposée.

Si elles paraissent, que tous ceux qui les liront aient la sensation d'avoir pris connaissance d'une grande,

d'une puissante histoire d'amour, car c'en est une !

Et que nul n'ait l'idée saugrenue de me plaindre.

Je suis sans doute plus heureux que quiconque parce que je n'ai pas redouté d'aller jusqu'au bout de mon idéal.

Et, dans la rue, s'ils me croisent, je suis un homme comme les autres, un monsieur tout-le-monde avec ses soucis et ses problèmes professionnels.

Mais tout cela n'est plus, dans l'intimité, lorsque paraît Madame mon Maître ! "

DOMINIQUE LEROY ebook